

**Chronique du 13 septembre 2008**

**par le Père Francis Volle, cpcr**

### **Mission accomplie...**

**Ndlr:** cette chronique fait écho à celle du 3 mai 2008, sur le "bounage" de St Joseph.

Il mourut et on lui fit des funérailles très solennelles.  
Plusieurs hauts dignitaires du clergé s'étaient déplacés pour la circonstance.  
Des discours très élogieux furent prononcés autour de son cercueil.  
"C'était un juste", disait-on..

Avant son trépas d'ailleurs, alors qu'il prenait sa retraite, une décoration officielle avait consacré son mérite. Etc etc.

La finale habituelle à la vie bien remplie de quelque personnage suffisamment haut et en couleur dans notre société.

Jusqu'ici aucun sursaut de votre part, lecteurs.  
Mais vous allez bondir si je vous dis que le départ de St Joseph a dû se passer dans ces conditions!

Et vous avez raison.

Tout laisse penser le contraire.

C'est pourquoi j'exploite votre sursaut pour décrire les façons de faire de Dieu avec ses meilleurs serviteurs, une fois leur mission respective remplie.

Parfois, c'est vrai, il les enrobe de gloire et le chapeau de cet article leur convient.

C'est afin de leur attirer rapidement des imitateurs.

Mais d'autres fois il les fait disparaître de l'horizon humain de manière bien différente dans l'échec, l'ignominie ou, du moins l'indifférence et l'ignorance communes.

Le sommet de ce "style" de la part de Dieu c'est le cadeau du martyr.

Exemple saint Jean-Baptiste, mission accomplie.

Cadeau royal concédé à peu de personnes, désirable mais exceptionnel, ne se prêtant guère à l'imitation...

En notre temps, le martyr ou ses assimilés savent se revêtir d'une note singulière: l'abjection de certains procès où les victimes, complètement conditionnées, avouent n'importe quoi.

Exemple: le cardinal Mindszney.

Mais d'ordinaire ce n'est pas cela.

Pour la plupart des hommes, la fin de leur existence se passe dans une diminution des forces physiques ou psychiques (souvent les deux choses à la fois), dans une raréfaction des marques d'attention, inclusivement de la part des anciens obligés sinon de ses proches, en tout cas dans le dégageant d'une vie civique quelque peu relevée.

Eh bien, Dieu a voulu pour saint Joseph une fin de ce genre.

Vraisemblablement sa mort n'a pas fait de bruit, moins encore que sa vie, et Joseph s'est laissé amoureusement conduire par ces voies là.

Une "nuée" l'a marginalisé, en donnant à ce terme de "nuée" tout le contenu que vous voudrez.

Et c'était encore une bonne façon de l'établir ainsi "modèle universel", mission accomplie.

Saint Joseph, patron non seulement de la bonne mort ou de l'heureuse vieillesse, mais des effacements et dégageants les plus difficiles pour nous, retraite, maladies, oublis...

**Joseph "l'exacte mesure que Dieu a tracée pour nos pas" (Paul VI).**

Mission accomplie.

C'est parfait!